

Des visages souriants et des cœurs reconnaissants

Par Carlos A. Godoy
des soixante-dix

Rostros sonrientes y corazones agradecidos

Por el élder Carlos A. Godoy
De los Setenta

Conférence générale d'octobre 2025

La grandeur de nos saints en Afrique devient encore plus évidente lorsqu'ils font face aux difficultés de la vie et aux exigences d'une Église grandissante.

Il y a un peu plus d'un an, j'ai été relevé de mon appel dans la présidence des soixante-dix, un changement qui a été annoncé ici, lors de la conférence générale. Parce que mon nom a été prononcé peu de temps après celui des Autorités générales émérites, beaucoup ont supposé que ma période de service était également achevée. Après la conférence, j'ai reçu de nombreux messages de gratitude et de bons vœux pour la prochaine étape de ma vie. Certaines personnes m'ont même proposé d'acheter ma maison au nord de Salt Lake. C'était agréable de voir que j'allais manquer à certains et aussi de savoir que nous n'aurons pas de mal à vendre notre maison lorsque mon service prendra fin. Mais je n'en suis pas encore là.

Ma nouvelle affectation nous a conduits, Monica et moi, sur le beau continent africain, où l'Église est florissante. C'est une bénédiction que de servir parmi les saints fidèles de l'interrégion du Sud de l'Afrique et d'être témoin de l'amour du Seigneur pour eux. Il est inspirant de voir des familles intergénérationnelles de tous horizons, notamment de nombreux membres de l'Église prospères et instruits, consacrer leur temps et leurs talents à servir autrui.

En même temps, compte tenu de la démographie de cette région, de nombreuses personnes aux moyens modestes se joignent à l'Église et voient leur vie transformée grâce aux bénédictions du paiement fidèle de la dîme, et aux possibilités d'études qu'offre l'Église. Des programmes

La grandeza de nuestros santos de África se hace aún más evidente al afrontar los desafíos de la vida y las exigencias de una Iglesia en crecimiento.

Hace poco más de un año, se me relevó de mi asignación en la Presidencia de los Setenta, cambio que se anunció aquí, en la conferencia general. Ya que mi nombre se leyó junto con los de las Autoridades Generales que se convertían en eméritas, muchos supusieron que yo también terminaba mi período de servicio. Tras la conferencia, recibí numerosos mensajes de agradecimiento y buenos deseos para mi próxima etapa en la vida. Algunos incluso ofrecieron comprar mi casa en North Salt Lake. Fue bello ver que me extrañarían y además saber que no tendremos problemas para vender la casa cuando termine, pero aún no ha llegado ese momento.

Mi nueva asignación nos llevó a Monica y a mí a la bella África, donde la Iglesia está floreciendo. Ha sido una bendición servir entre los fieles santos del Área África Sur y ver el amor del Señor por ellos. Es inspirador ver varias generaciones de familias de diversas circunstancias, incluso muchos miembros de la Iglesia, de éxito y muy formados académicamente, que dedican su tiempo y talentos a servir a los demás.

Al mismo tiempo, dada la variedad de la población de la región, muchas personas de modestos recursos se unen a la Iglesia y transforman su vida mediante las bendiciones de la fidelidad en el pago de diezmos y las oportunidades educativas que ofrece la Iglesia. Programas tales como

tels que « Réussir ses études », « EnglishConnect », « BYU–Pathway Worldwide » et le fonds perpétuel d'études sont une bénédiction pour de nombreuses personnes, en particulier la génération montante.

James E. Faust a déclaré un jour : « On dit que notre Église fait peu de convertis parmi les grands de ce monde, mais qu'elle rend grands les gens ordinaires. »

La grandeur de nos saints en Afrique devient encore plus évidente lorsqu'ils font face aux difficultés de la vie et aux exigences d'une Église grandissante. Ils les abordent toujours avec une attitude positive. Ils démontrent bien le célèbre enseignement de Russell M. Nelson :

« La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie.

« Lorsqu'elle est centrée sur le plan du salut de Dieu et sur Jésus-Christ [...] et son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. »

Ils restent joyeux malgré leurs difficultés. Ils ont appris que notre relation avec le Sauveur nous permet d'aborder les difficultés le visage souriant et le cœur reconnaissant.

Je vais vous raconter certaines de mes expériences avec ces saints fidèles qui illustrent ce principe, en commençant par le Mozambique.

Au Mozambique

Il y a quelques mois, j'ai présidé une conférence pour un pieu organisé il y a à peine un an et qui comptait déjà dix unités. Plus de 2 000 personnes remplissaient la petite église et on avait installé trois tentes à l'extérieur. Le président de pieu a trente et un ans, sa femme en a vingt-six et ils ont deux jeunes enfants. Il dirige sans se plaindre, avec un visage souriant et un cœur reconnaissant, ce pieu en pleine croissance dont les membres rencontrent de nombreuses difficultés.

Lors d'un entretien avec le patriarche, j'ai appris que sa femme était gravement malade et qu'il avait du mal à s'occuper d'elle. Après en avoir parlé avec le président de pieu, nous lui avons donné une bénédiction de la prêtrise. J'ai demandé au patriarche combien de bénédictions patriarcales il donnait en moyenne.

Il a dit : « Huit à dix. »

J'ai demandé : « Par mois ? »

Éxito en la escuela, EnglishConnect, BYU–Pathway Worldwide y el Fondo Perpetuo para la Educación bendicen muchas vidas, en especial, las de la nueva generación.

El presidente James E. Faust afirmó cierta vez: “Se ha dicho que esta Iglesia no atrae precisamente a grandes personas, pero en cambio, por lo general hace grandes a las personas comunes”.

La grandeza de nuestros santos de África se hace aún más evidente al afrontar los desafíos de la vida y las exigencias de una Iglesia en crecimiento; ellos siempre lo hacen con una actitud positiva. Ellos representan bien la conocida enseñanza del presidente Russell M. Nelson:

“El gozo que sentimos tiene poco que ver con las circunstancias de nuestra vida, y tiene todo que ver con el enfoque de nuestra vida.

“Si centramos nuestra vida en el plan de salvación de Dios [...], y en Jesucristo y Su Evangelio, podemos sentir gozo independientemente de lo que esté sucediendo —o no esté sucediendo— en nuestra vida”.

Ellos hallan gozo pese a sus desafíos. Han aprendido que nuestra relación con el Salvador nos permite afrontar las dificultades con rostros sonrientes y corazones agradecidos.

Permítanme compartir algunas de mis experiencias con esos fieles santos que ilustran este principio, comenzando por Mozambique.

Mozambique

Hace unos meses, presidí la conferencia de una estaca de un año de antigüedad que ya tenía diez unidades. Más de dos mil personas colmaron la pequeña capilla y las tres tiendas de campaña [carpas] que se instalaron afuera. El presidente de estaca tiene treinta y un años, y su esposa, veintiséis; y tienen dos hijos pequeños. Él dirige la creciente estaca con desafíos, sin queja alguna— tan solo con un rostro sonriente y un corazón agradecido.

En una entrevista con el patriarca, supe que su esposa estaba gravemente enferma y que él tenía dificultades para proveer para su atención. Después de tratar el problema con el presidente de estaca, le dimos a ella una bendición del sacerdocio. Le pregunté al patriarca cuál era la cantidad promedio de bendiciones patriarcales que él daba.

“Entre ocho y diez”, dijo.

“¿Por mes?”, pregunté.

Il m'a répondu : « Par semaine ! » Je lui ai dit qu'il n'était pas sage d'en faire autant par semaine.

Il a dit : « Frère Godoy, les gens continuent de venir chaque semaine, y compris de nouveaux membres et de nombreux jeunes. » Encore une fois, pas de plaintes, seulement un visage souriant et un cœur reconnaissant.

Après la session du samedi soir de la conférence de pieu, alors que je me rendais à l'hôtel, j'ai remarqué que des gens achetaient de la nourriture le long de la route, tard le soir. J'ai demandé à mon chauffeur pourquoi ils achetaient de la nourriture après la tombée de la nuit, plutôt que d'en acheter pendant la journée. Il a répondu qu'ils travaillaient pendant la journée afin d'avoir l'argent nécessaire pour acheter de la nourriture le soir.

J'ai dit : « Oh, ils ont travaillé aujourd'hui pour manger demain. »

Mais il m'a corrigé : « Non, ils ont travaillé pendant la journée pour manger ce soir. » J'avais espéré que nos membres étaient dans une meilleure situation, mais il m'a confirmé que beaucoup d'entre eux rencontraient des difficultés similaires dans cette partie du pays. Le lendemain matin, lors de notre session du dimanche, en ayant pris conscience de leur situation, j'ai été encore davantage ému par leur visage souriant et leur cœur reconnaissant.

En Zambie

En allant à la réunion du dimanche, le président de pieu et moi avons vu un couple marcher le long de la route avec un bébé et deux enfants en bas âge. Nous nous sommes arrêtés pour leur proposer de les emmener. Ils étaient surpris et ravis. Quand j'ai demandé quelle distance ils devaient parcourir à pied pour se rendre à l'église, le père m'a répondu que cela prenait de quarante-cinq minutes à une heure, selon le rythme des enfants. Ils faisaient ce trajet aller-retour, chaque dimanche, sans se plaindre, mais avec un visage souriant et un cœur reconnaissant.

Au Malawi

Un dimanche, avant une conférence de pieu, j'ai rendu visite à deux branches qui tenaient leurs réunions dans des écoles publiques. J'ai été surpris par l'humble état des bâtiments, dans lesquels il manquait même certaines des commodités de base. Lorsque j'y ai rencontré

« ¡Por semana! », me respondió. Le sugerí que no era prudente dar tantas bendiciones cada fin de semana.

Él me contestó: «Élder Godoy, vienen constantemente cada semana, incluyendo miembros nuevos y muchos jóvenes». De nuevo, sin quejarse— tan solo con un rostro sonriente y un corazón agradecido.

Tras la sesión del sábado por la noche de la conferencia de estaca, de camino al hotel, noté que había gente junto a la carretera comprando comida ya entrada la noche. Le pregunté al conductor por qué lo hacían cuando estaba tan oscuro, en vez de hacerlo durante el día. Él respondió que trabajaban durante el día a fin de tener dinero para comprar después.

«¡Ah! Trabajan hoy para comer mañana», dije yo.

Pero él me corrigió: «No, trabajan durante el día para comer en la noche». Aunque yo esperaba que los miembros estuvieran en mejores circunstancias, él me confirmó que muchos afrontaban desafíos similares en esa parte del país. A la mañana siguiente, en la sesión del domingo y recién enterado de sus circunstancias, me conmovieron aún más sus rostros sonrientes y corazones agradecidos.

Zambia

De camino a una reunión dominical, el presidente de estaca y yo vimos un matrimonio con un bebé y dos pequeños caminando junto a la carretera. Nos detuvimos y les ofrecimos llevarlos. Estaban sorprendidos y encantados. Cuando les pregunté cuánto tenían que caminar hasta la capilla, el padre respondió que les requería entre 45 minutos y una hora, dependiendo del paso de los niños. Cada domingo afrontaban el viaje de ida y vuelta sin quejarse, tan solo con rostros sonrientes y corazones agradecidos.

Malawi

Un domingo, antes de una conferencia de estaca, visité dos ramas que usaban escuelas públicas como centro de reuniones. Me sorprendieron las humildes y modestas condiciones de los edificios, que carecían incluso de algunas instalaciones básicas. Al reunirme con algunos

quelques membres, j'étais prêt à m'excuser pour les conditions inadéquates de leur lieu de culte, mais ils étaient heureux d'avoir un endroit près de chez eux pour se rassembler, évitant ainsi de longues heures de marches. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des cœurs reconnaissants.

Au Zimbabwe

Le lendemain du samedi où nous avons eu une réunion de formation des dirigeants, le président de pieu m'a emmené aux réunions dominicales qui se tenaient dans une maison louée. Il y avait 240 personnes présentes. Puis l'évêque a présenté les dix nouveaux membres baptisés cette semaine-là. L'assemblée était répartie dans deux petites salles, avec quelques membres assis à l'extérieur du bâtiment, assistant à la réunion par les fenêtres et les portes. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des cœurs reconnaissants.

Au Lesotho

J'ai visité ce beau petit pays, aussi connu sous le nom de « royaume des montagnes », pour superviser la transition d'un district de l'Église vers le statut de pieu. Après les réunions du samedi, j'ai assisté aux réunions dominicales dans l'une de leurs branches, dans une maison louée. La salle de Sainte-Cène était pleine à craquer et beaucoup de gens se tenaient devant la porte pour participer à la réunion. J'ai dit au président de branche qu'il avait besoin d'une maison plus grande. À ma grande surprise, il m'a informé qu'il ne s'agissait que de la moitié des membres de son unité. L'autre moitié prendrait part à une deuxième réunion de Sainte-Cène après la deuxième heure. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des cœurs reconnaissants.

Je suis retourné au Lesotho plus tard quand un accident de la route mortel a touché plusieurs de nos jeunes, comme l'a déjà mentionné frère Christofferson. Quand j'ai rendu visite aux familles et aux dirigeants, je m'attendais à une atmosphère morose. Au lieu de cela, j'ai rencontré des saints forts et résilients qui faisaient face à la situation d'une manière édifiante et inspirante.

Sur cette photo, Mpho Anicia Nku, 14 ans, qui a survécu à l'accident, illustre bien cela quand elle dit : « Faites confiance à Jésus et tournez-

miembros allí, me preparé para disculparme por las inadecuadas condiciones de su centro de reuniones, pero ellos estaban felices de tener un lugar cercano para reunirse y evitar la larga caminata habitual. De nuevo, no hubo quejas, tan solo rostros sonrientes y corazones agradecidos.

Zimbabwe

Tras un sábado de capacitación de líderes, el presidente de estaca me llevó a los servicios dominicales que se realizaban en una casa alquilada. Asistieron doscientas cuarenta personas. Luego el obispo presentó a diez miembros nuevos, bautizados esa semana. La congregación se hallaba distribuida en dos salas pequeñas, y también había algunos miembros sentados afuera del edificio, observando la reunión a través de puertas y ventanas. De nuevo, no hubo quejas, tan solo rostros sonrientes y corazones agradecidos.

Lesoto

Visité ese bello y pequeño país, también conocido como el “Reino de las montañas”, a fin de ver un distrito de la Iglesia que se preparaba para convertirse en estaca. Después de un sábado de reuniones, asistí a los servicios dominicales en una de sus ramas, en una casa alquilada. El salón sacramental estaba repleto, y había personas que esperaban para participar, de pie, afuera de la puerta. Le dije al presidente de rama que necesitaban una casa más grande. Para mi sorpresa, me informó que aquella era solo la mitad de los miembros; la otra mitad asistiría a una segunda reunión sacramental después de la segunda hora. De nuevo, no hubo quejas, tan solo rostros sonrientes y corazones agradecidos.

Regresé a Lesotho más tarde, debido a un fatal accidente de tránsito que involucró a varios de nuestros jóvenes, el cual mencionó el élder D. Todd Christofferson anteriormente. Al visitar a las familias y los líderes, esperaba un ambiente de aflicción; en su lugar, encontré santos fuertes y resilientes que afrontaban la situación de una manera inspiradora y edificante.

Mpho Aniciah Nku, de catorce años, una víctima que sobrevivió al accidente y vemos en esta imagen, lo ilustró bien con sus propias palabras:

vous toujours vers lui, parce que, grâce à lui, vous trouverez la paix et il vous aidera tout au long du chemin vers la guérison. »

Ce ne sont là que quelques exemples de leur attitude positive, parce qu'ils placent l'Évangile de Jésus-Christ au centre de leur vie. Ils savent où trouver de l'aide et de l'espoir.

Le pouvoir de guérison du Sauveur

Pourquoi le Sauveur peut-il nous secourir, quelles que soient les situations de notre vie ? La réponse à cette question se trouve dans les Écritures :

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce. [...] »

« Et il prendra sur lui [les] infirmités [de son peuple], afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde [...] afin qu'il sache [...] comment secourir son peuple selon ses infirmités. »

Comme frère Bednar l'a enseigné, il n'y a pas de douleur, d'angoisse ou de faiblesse physique que le Sauveur ne connaisse pas. « Dans un moment de faiblesse, vous et moi pouvons nous écrier : 'Personne ne comprend [ce que je suis en train de vivre]. [...] ' Peut-être, en effet, qu'aucun être humain ne comprend. Mais le Fils de Dieu sait et comprend parfaitement. » Et pourquoi ? Parce qu'il a « ressenti et porté nos fardeaux bien avant nous ».

Je conclus en témoignant des paroles du Christ rapportées dans Matthieu 11 :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. »

« Car mon joug est doux et mon fardeau léger. »

Tout comme ces saints d'Afrique, je sais que cette promesse est vraie. Elle est vraie là-bas, et elle est vraie partout. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen.

“Confía en Jesús y mira hacia Él siempre, pues mediante Él hallarás paz, y Él te ayudará en el proceso de sanación”.

Esos son solo algunos ejemplos en los que vemos su actitud positiva como resultado de centrar su vida en el Evangelio de Jesucristo; ellos saben dónde hallar ayuda y esperanza.

El poder sanador del Salvador

¿Por qué puede el Salvador socorrerlos a ellos y a nosotros en cualquier circunstancia de la vida? La respuesta se halla en las Escrituras:

“Y él saldrá, sufriendo dolores, aflicciones y tentaciones de todas clases [...]”.

“Y sus debilidades tomará él sobre sí, para que sus entrañas sean llenas de misericordia [...], a fin de que [...] sepa cómo socorrer a los de su pueblo, de acuerdo con las debilidades de ellos”.

Como enseñó el élder David A. Bednar, no hay dolor físico, angustia ni debilidad que podamos experimentar que el Salvador no conozca. “Es posible que, en un momento de debilidad, ustedes y yo exclamemos: ‘Nadie entiende [lo que estoy atravesando]’. Tal vez ningún ser humano [lo] sepa, pero el Hijo de Dios [lo] sabe y entiende perfectamente”. ¿Y por qué? Porque Él sintió y llevó nuestras cargas antes de que nosotros lo hiciéramos”.

Concluyo con mi testimonio de las palabras de Cristo que se hallan en Mateo 11 :

“Venid a mí todos los que estáis trabajados y cargados, y yo os haré descansar. »

“Llevad mi yugo sobre vosotros y aprended de mí, que soy manso y humilde de corazón, y hallaréis descanso para vuestras almas. »

“Porque mi yugo es fácil y ligera mi carga”.

Al igual que aquellos santos de África, sé que esa promesa es verdadera; es verdad allí, y es verdad en todas partes. De ello testifico, en el nombre de Jesucristo. Amén.